Bientôt une « école de guerre » pour former la police ?

MONTPELLIER

Emmanuel Macron avait annoncé la création d'une « forme d'école de guerre » à Montpellier. Tandis que plusieurs associations s'y opposent, il s'agira au final d'une académie de police.

Tout est parti de l'interview du chef de l'État dans *Le Figaro* du 19 avril. Jour de sa visite à Montpellier. Emmanuel Macron déclarait : *« Nous allons aussi (…) créer une forme d'école de guerre avec de la formation continue qui sera installée dans l'agglomération de Montpellier. »* Depuis, peu de détails ont été livrés. Le lieu est à l'étude par les services de l'État, porteurs du projet, et un rapport rendu public en juin dévoilera le calendrier.

Ce projet a provoqué une vive opposition d'associations de Montpellier. À commencer par la Libre pensée, à l'origine d'une pétition réunissant plus de 240 noms. Dans un appel commun avec CNT 34, les Gilets jaunes du rond-point des Prés d'Arènes et Attac Montpellier, le collectif exprime le fait que les quartiers populaires *« ont besoin d'écoles, de services publics, d'hôpitaux, d'emplois… »*

Selon Alban Desoutter, de la Libre pensée 34, *« si c'est un glissement sémantique, il est inquiétant. Si c'est une école d'un nouveau type qui serait plus de l'ordre de la guérilla urbaine, c'est beaucoup plus inquiétant pour la formation des policiers. On n'a pas envie que Montpellier devienne le laboratoire du tout sécuritaire au niveau national. »* Il ne se dit pas opposé à une école *« classique »* mais appuie que *« la police est là pour garantir la paix, pas préparer la guerre »*. Pour sa part, Jean-Claude Favier, d'Attac Montpellier, dénonce un *« coup de com' »* de l'exécutif et s'interroge : *« Faire la guerre mais contre qui ? Ça suppose d'avoir un ennemi. Selon le pouvoir en place, cet ennemi intérieur peut varier. »*

« Bonne nouvelle »

Le ministère de l'Intérieur indique qu'il *« s'agit d'une académie de police et pas d'une école de guerre »*. L'utilisation du terme polémique serait une *« expression »* car *« l'idée est de reprendre le modèle qui existe »* de l'École de guerre, destinée à la formation des officiers supérieurs de l'armée. Sauf que cette académie de police, *« tous les agents de la police nationale et tous les corps pourront en profiter »*. Ce choix de Montpellier, fait dans une *« idée de déconcentration »*, s'explique grâce à des *« infrastructures pour accueillir »* et des *« capacités de transports »* adaptées. Enfin, Montpellier *« incarne ce sujet »* et l'objectif est d'en *« faire une ville forte pour la formation de la police en France »*.

Du côté de la mairie de Montpellier, qui confirme qu'il s'agira *« d'une académie de police »*, cette annonce, comme celle du renfort de 50 policiers dont 20 en septembre, a reçu un bon accueil. *« L'implantation de cette école unique en France est une bonne nouvelle pour Montpellier. Notre ville devient un pôle de formation reconnu et a déjà la chance d'abriter une antenne du CNFPT à destination des policiers municipaux. Avec cette école de police, Montpellier confortera son attractivité et son rayonnement en accueillant des policiers de toute la France et nous favoriserons ainsi les interactions entre les deux polices. »*

Hugo Tortel

Le ministère indique finalement qu'il s'agira d'une académie de police destinée à la formation des agents de police. PHOTO AFP